

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



JOURNAL HUMORISTIQUE

ABONNEMENT — UN AN, 50 Centins

H. BERTHELOT, Redacteur

A. P. PIGEON, ADMINISTRATEUR
No 1786 Rue Ste-Catherine

LE MAUVAIS ZOUAVE

VI

LE MARIAGE DE ROSE

Le tanneur était ce qu'on appelle à la campagne un homme en moyens. Sa taunerie lui rapportait bon an mal an un revenu de trois ou quatre mille piastres. Il passait dans le village pour être un des peignes fins du comté. Mais son avarice dut capituler devant le salut de sa fille. Pour la sauver il lui fallait écrire immédiatement à George lui demandant de revenir au pays.



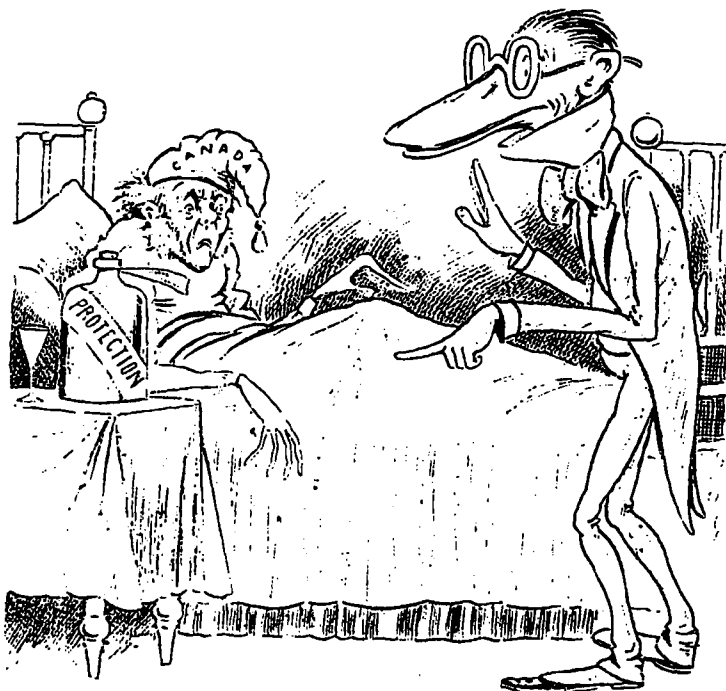
LE PÈRE DE ROSE ÉCRIVIT À GEORGE

Comme George était loin d'avoir les moyens de se payer un voyage dispendieux, le tanneur lui enverrait la somme nécessaire pour retourner à son village natal. Il se rendit à Joliette où il prit une traite sur une banque romaine au montant de \$200. Avec \$200 George voyagerait en première classe et pourrait se payer certaines douceurs à bord des steamers. L'arrivée à Rome contenant le mandat de \$200 à l'adresse de George fut pour ce dernier un coup de fortune foudroyant. Le pauvre zouave se croyait le jouet d'un songe. Après avoir touché le montant du mandat à la banque, sa première pensée fut d'associer son ami Tiburce à son plaisir. Deux cents dollars étaient plus qu'il lui fallait pour traverser l'océan et se rendre à Rawdon. En bon Canayen il devait mouiller son aubaine. En compagnie de Tiburce il s'installa devant une table du café de la Prune et les libations commencèrent. George s'en fourra jusqu'au menton. Finalement c'est une noce en règle. Les deux copains s'amuserent à rosser le guet à donner de fausses alarmes



LA SENTINELLE

à la sentinelle qui montaient la garde autour du château de St-Ange, en lui



UN CAS SÉRIEUX

LE PATIENT. — Mon cher docteur Couac, le remède que je prends depuis dix-sept ans, m'a affaibli au point que je n'ai presque plus de sang dans les veines.
LE DOCTEUR. — Lâchez ce médicament et vous aurez une chance de guérir.

criant : Sentinelle, prenez garde à vous ! Cette fumisterie ne pouvait durer longtemps. Les farceurs ne tardèrent pas à tomber entre les mains de la garde. George est consigné à la salle de police pendant les huit jours qui devaient précéder son départ pour le Canada. Au moment où il montait dans le train à destination de Civitta Vecchia, voilà le propriétaire de la Prune qui paraît à la gare entre une parenthèse d'huissiers. Ces derniers sont porteurs d'un mandat d'amener contre George. Il n'y a plus à tortiller il faut qu'il paie toutes les consommations qu'il a faites à crédit, sinon la géole l'attend. Voilà notre héros obligé de se fendre d'une cinquantaine de piastres pour s'arracher aux mains de la justice. Bref, lorsque George fut embarqué à bord du steamer il dut prendre ses quartiers dans la partie du bâtiment réservé aux voyageurs de seconde classe. Le malheureux, grâce à ses fredaines, comptait arriver à Rawdon, avec \$20 pour toute fortune. Ce n'était pas le Pérou pour un jeune homme fiancé à la plus riche héritière de son village. Après un voyage pénible sur une mer sans cesse en convulsions, George arriva à Rawdon où son futur père avait déjà commencé les préparatifs de la noce. Rose en revoyant son ancien ami s'était ravigottée. Elle avait retrouvé son teint rose et sa gaité d'autrefois. Sa santé se reconstituait comme par

enchantement et les médicaments du docteur Ladouche étaient mis au rancart. Inutile de décrire la première entrevue entre George et Rose. Ils pataugeaient tous deux dans une mare de félicité. Pendant que nos amoureux hâtaient les préparatifs de leur mariage, Damase ne perdait pas courage. Il espérait qu'il arriverait quelque anicroche qui briserait l'union de son odieux rival avec la dame de ses pensées. Il n'osait pas tramer une conspiration, parce que les villageois sauraient que c'était lui qui en tenait les fils. Pour arriver à son but il devait confier l'intrigue à un proche ou à un ami dévoué. Il s'agissait pour lui de noircir la réputation de son rival au moyen de lettres qu'il avait reçues de Rome. Mais il eut beau faire, George gardait toujours son prestige auprès de la jeune fille. Enfin le jour tant désiré arriva. Le mariage se fit dans l'église paroissiale de Rawdon avec une pompe



ROSE DANS SES ATOURS

et un éclat sans précédent dans les annales du village. Les parents des mariés avaient fait venir de Montréal de riches cadeaux.



QUELQUES UNS DES CADEAUX

Rose dans ses atours excitait l'admiration de tous les invités. La noce dura trois jours. Il y eut un fricot énorme, danses sur l'herbette et toutes espèces de réjouissances dans le village. Damase assistait au mariage, mais lorsqu'il riait d'une plaisanterie ou d'une chansonnette comique, son rire ne passait pas le nœud de sa gorge. La jalousie le tenait ferme au cœur. Il ne pouvait rencontrer Rose sans qu'il eut l'air d'avaler douloureusement sa pomme d'Adam. Le pauvre garçon était à plaindre.
(A suivre)

Boulevard St Lambert

A LA FRAICHE

Pendant les chaleurs de la canicule les personnes qui cherchent la fraîcheur dans un restaurant devront se rendre au No. 1802 rue Ste-Catherine, coin de la rue Ste-Elisabeth où M. Victor Lemay a fait construire une annexe à son populaire établissement pour y ouvrir une grande salle irréprochablement ventilée et aérée. Liqueurs, cigares, lager, tout est de première qualité.

AMIS, ATTENTION!
EXCURSION ANNUELLE A
- QUEBEC

Arrêtant à Trois-Rivières en allant et revenant



Maintenant éclairé à la lumière électrique
SAMEDI, LE 17 AOÛT
Départ à 8 heures p. m.
Passage : Pour Québec, (aller et retour) - \$2.00
Pour billet acheté le ou avant Samedi, le 10 Août - \$1.50
Pour Trois-Rivières, (aller et retour) - 75 cts
Plan des cabines à l'Imprimerie A. P. Pigeon, 1786 Ste-Catherine; J. B. Bureau, 1600 Notre-Dame; Magasin Central de Cigares, 513 rue Craig; Authier Frères, Marchands de Nouveautés, 2737 et 2739 Not. e-Dame, coin Fu'ford, où des Bilets sont en vente.
A. P. PIGEON & J. B. DERY, Organisateur.

L'ABONNEMENT

L'abonnement au CANARD est de 50 cts par année, strictement payable d'avance. Les timbres de poste sont reçus en paiement.

Tout envoi d'argent devra être adressé à

A. P. PIGEON,
Administrateur,
1786 Rue Ste-Catherine.



LE CANARD

Montréal, 13 Juillet 1895

A NOS LECTEURS DE TROIS-RIVIERES

Ceux de nos lecteurs de Trois-Rivières qui désireraient aller passer une journée dans la vieille capitale, feraient bien de prendre le vapeur "Trois-Rivières" qui partira de Montréal, samedi soir, à 8 hrs, le 17 août prochain, en excursion à Québec. Passage de Trois-Rivières, aller et retour, 75 cts. BILLETS en vente chez M. L. T. Dénéchaud, épicer, en face du Bureau de Poste.

LA CRISE

Au moment où nous mettons sous presse nous apprenons le commencement de la crise à Ottawa et la démission des ministres canadiens-français.

Attention aux caricatures que publiera le CANARD la semaine prochaine pour illustrer la situation.

LES PREMIERS COLONS DE MONTREAL

ET LEURS DESCENDANTS

Le "Star" du 29 publie une liste des descendants des colons qui ont accompagné Maisonneuve lorsqu'il est venu planter sur les rives du St-Laurent le drapeau fleurdelisé.

Malheureusement cette liste est loin d'être véritable.

Il suffit de la parcourir pour s'assurer que celui qui l'a préparée a tracé un sillon déplorable dans le champ de l'erreur.

Voyons un peu :

Prenons le premier nom sur la liste, celui de M. Archambault, le Principal de l'école du Plateau.

Est-il le seul Archambault dont l'ancêtre figurait dans la troupe de pionniers de Maisonneuve ?

Et puis M. J. L. Archambault, C. R., et tous les Archambault de L'Assomption seraient donc de la popotte ?

Nous trouvons dans la liste le nom de M. François Benoit, employé au bureau de poste.

Croyez-vous qu'il soit le seul descendant de ses homonymes parmi les colons ?

M. François Benoit, le président de l'Association Conservatrice du District de Montréal, serait donc de la saint-jean ?

Vous mentionnez M. J. A. U. Beaudry — "Well and good" — mais vous oubliez Beaudry des contrevents barrés, Beaudry du Gaz, Beaudry la Patte et "tutti quanti."

Encore un oubli impardonnable: Vous citez le nom de M. J. T. Lavigne, coin des rues Ste-Catherine et St Denis, descendu d'Urban Tessier dit Lavigne.

N'a-t-il pas pour frère notre concitoyen M. Ernest Lavigne, du Parc Sohmer, qui a failli verser son sang pour le Saint-Siège.

Pourquoi ce nom a-t-il été oublié ?

Et l'ex-échevin Jeannotte, M. P., n'a-

t-il pas des parents à Montréal et à Mascouche ?

Messieurs du "Star," lorsque vous entreprendrez de donner la nomenclature des premiers colons de Montréal, ne vous fourrez pas le doigt dans l'œil jusqu'au coude. Le CANARD est toujours là pour vous répondre et corriger vos erreurs.

Une prédiction du "Canard" accomplie

Le CANARD voit toutes ses prédictions se réaliser.

Depuis le commencement de la session fédérale il a répété sur tous les tons à ses lecteurs, que malgré les promesses formelles des hons. M.M. Ouimet et Angers, il ne serait passé aucune loi remédialrice relativement aux écoles du Manitoba.

Ce qu'il a prophétisé est arrivé.

Qu'arrivera-t-il aujourd'hui. M. Angers se coupera-t-il le poignet ?

M. Ouimet rétractera-t-il la promesse qu'il a faite aux électeurs de Verchères ?

Non, évidemment non.

Voilà nos ministres canadiens français dans la soupe une soupe, tellement bouillante que M. Bowell n'en veut pas goûter M. Laurier non plus.

Canadiens de Verchères et de Vaudreuil vous apercevez-vous aujourd'hui que vous êtes les dindons de la farce.

MADAME SANS GÈNE A MONTREAL

Les habitants du carré St-Louis ont été horrifiés la semaine dernière par un spectacle sans précédent dans les annales de Montréal.

C'était dans la soirée de jeudi entre six et sept heures.

Madame Sans Gêne, dont le nom figure dans les réunions de la fleur des pois de la société canadienne-française, malgré que son linge soit d'une blancheur problématique et qu'elle ait en horreur les bains et autres ablutions, allait souper chez une amie ayant sa résidence sur le carré St-Louis.

Avant de monter le perron elle s'arrête sur le trottoir.

Et pi et pi, comme disent les enfants et pi et pi, ça été pipi.

Lorsqu'elle est entrée chez son amie il y avait sur le trottoir en firimite une large mare qui se diversait sur la chaussée.

On parle des fai-eurs de pluies aux Etats Unis, nous parions qu'il y en a pas pour battre les nôtres.

La tache est restée sur le trottoir jusqu'à l'ondée que nous avons eu mardi matin.

UN BIJOU A DORER

M. X...vient d'épouser Mlle Z...

La lune de miel doit se passer au Lac St-Jean.

Le couple amoureux s'est embarqué la semaine dernière à bord du vapeur "Québec" et s'est payé la cabine de gala des nouveaux mariés.

Des amis de M. X...l'accompagnent jusqu'à l'ancienne capitale.

Vers onze heures de la nuit les mariés entrent dans leur cabine.

Les amis, environ une demi heure plus tard, vont sur le pont et s'approche de la fenêtre de la cabine des heureux.

Avec une indiscretion impardonnable ils prêtent l'oreille à la conversation des mariés.

Le mari pâmé s'exclama: O mon cher bijou adoré, mon bijou adoré !

Un des amis rentre dans le salon et frappe à la porte de la cabine.

—Qui est-là ? dit le mari.

—C'est le doreur, répond l'autre en déguisant sa voix et en prenant la poudre d'escampette.

L'HISTOIRE DU CHEVAL BLANC

La saison des eaux bat son plein.

C'est le temps où les ministres de Québec lâchent leurs ronds de cuir pour courir aux eaux salées avec leurs familles.

N'allez pas croire, mes petits agneaux, que ces messieurs émargent sur leur budget privé pour payer leurs frais de voyage.

Ils auraient bonne mine s'ils paraissaient devant la Chambre avec un livre bleu contenant la note des hôteliers et des aubergistes pour la pension de leurs femmes et de leurs enfants.

Nos ministres sont trop madrés pour cela.

Ils sont tous assez fins pour cacher leur jeu.

Croyez-vous, lecteurs du CANARD, que le Roi des Peignes, qui fait partie de l'administration, paiera quelques belles piastres pour mettre sa famille en villégiature ?

Vous êtes trop futés pour cela.

Le CANARD, pour vous faire comprendre la chose, va vous conter une petite histoire.

Ça commence comme un conte de fées.

Il y avait une fois un capitaine au long cours.

Tous les ans il faisait un voyage aux Antilles pour en rapporter une cargaison de sucre.

A son arrivée à Marseille il présentait aux armateurs un compte détaillé de ses dépenses.

Parmi les items figurant sur le document était \$5 pour un cheval blanc avec lequel notre capitaine faisait le tour d'une île.

Cet item se présentait si souvent que les armateurs résolurent de le biffer comme une dépense inutile.

Le capitaine fait un nouveau voyage et les cinq dollars ne figuraient plus dans son compte.

—Ah! ah! dit un des propriétaires du navire, cette fois il n'y a plus de \$5 pour le cheval blanc.

—C'est ce qui vous trompe, répondit le navigateur. Le cheval blanc ne paraît pas dans mon compte, mais il est là tout de même.

La morale de cette histoire est facile à saisir.

Chacun de nos ministres a son cheval blanc.

L'AUTORITE PATERNELLE

Il y a à Trois Rivières un homme qui s' imagine qu'il est le chef de sa famille.

Il y en a beaucoup d'autres qui ont la même pensée, mais, entre nous, il en est de ces derniers, comme de celui dont nous voulons parler, c'est de l'imagination toute pure.

Le particulier en question est père de deux petits enfants et il aime beaucoup discourir devant ses amis sur l'éducation de la jeunesse.

Il y a quelques jours plusieurs de ses amis étaient en visite chez lui.

Ses deux petits gurgons commencèrent à s'amuser bruyamment. Une des théories de notre monsieur est que les enfants, doivent obéir passivement à l'autorité paternelle. Il voulait démontrer à ses amis comment il mettait en pratique ses principes sur l'éducation de ses enfants: "Joseph, dit-il d'une voix sèche et impérative, cesse ce bruit à l'instant" Joseph leva sur son père des regards de surprise. Il grimaca un instant et dit à son frère en ricanant et en continuant son tapage: — O Henri, écoute donc papa; il essaie bien de parler comme maman.

—Joe est-il faraud cet après-midi ?

—Oui, et il paraît heureux comme un roi.

—C'est parce qu'il fume le fameux cigare "Rosbud."

Boulevard St Lambert

EN COUR DU RECORDER

—Baptiste Latulipe à la barre.

Latulipe prait au banc des criminels dans une parenthèse de constables.

—Latulipe, vous êtes accusé d'avoir commis un assaut et batterie sur la personne du demandeur Joe Meloche. Qu'avez vous à dire pour votre défense ?

—Pas coupable, m'sieu Votre Honneur. C'était pas moé, c'était le "lobesteur."



LE RECORDER INTERROGEANT MELOCHE

—Nous allons entendre le plaignant. Avancez, Meloche, et donnez votre déposition.

Meloche entre dans la boîte aux témoins et parle comme suit :

—Vendredi dernier, ma femme avait oublié de faire le marché. Moi, je suis un bon libéral et je fais ma religion tout de même. Je suis pas comme not' lieutenant-gouverneur. Je fais maigre le vendredi. Je me dis je vas manger un lobesteur à condition qu'il soit frais.

Pour être sûr de sa fraîcheur je vas l'acheter chez Joe Poitras, au Petit Windsor, coin de la rue St-Jacques et de la côte St-Lambert. Joe me vend un lobesteur en vie.

Comme c'était pas prudent de l'envelopper dans du papier, j'y mets une ficelle autour d'une de ses pinces et je le porte suspendu au bout du bras.

Le défendeur marchait devant moi sur la rue St-Laurent. Il s'arrête devant la Pharmacie Nationale pour voir des drôleries exhibées dans la vitrine.

Je m'arrête itou. V'là ti pas que la méchante bête qui se démenait comme un chassé lui pince le jarret.

Le défendeur lâche un sacre et me donne une torgnole sur la joue droite. Je perds pas de temps, j'en reçois une autre sur la joue gauche. Alors la montarde me monte au nez. Je me devire

et je lui fais deux black eyes. C'est pour cela qu'il m'a fait prendre !

—Une piastre ou huit jours.

—Voilà ce que l'on attrappe lorsque l'on veut manger du homard trop frais. N'importe, vive Joe Poitras pour vendre du bon lobesteur !

AMIS, ATTENTION

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de l'excursion annuelle à Québec de MM. Pigeon et Déry. Comme l'année dernière, ces messieurs feront tout en leur pouvoir pour faire de cette excursion l'un des plus belles de la saison. Qu'on se le dise.

Dialogue au parc Royal: —Monsieur, pour sûr que j'tai vu quelque part... —Ce n'est pas à Mascouche ? —J'n'y suis ja mais allé. —Moi non plus !

Pharmacie Nationale

Cet établissement est sans contredit, la pharmacie modèle de la Puissance. Rien n'a été épargné pour rendre ses différents départements aussi complets que possible. Parfums, articles de toilette, nouveautés les plus attrayantes dans le genre, médicaments brevetés, etc. Prix très modérés.

La Pharmacie se trouve dans le Monument National, No 216 Rue St-Laurent.

Fumez le BLACKSTONE le meilleur Cigare a 5c.

COUACS

La semaine dernière le thème de toutes les conversations était le meurtre de Madame Demers à St Henri.

Les circonstances mystérieuses qui entourent la mort de la victime n'ont rien d'étonnant, car depuis quelque temps nous vivons dans une atmosphère saturée de mystère. L'air est imprégné d'une foule de choses inexplicables. Comment finira la question-des écoles? Chapleau rentrera-t-il dans la politique? Qu'est-ce qui a pu se passer dans l'enquête de Viau le croqueur à la prison de Montréal? etc, etc.

Le vieux peigne de Chateaugnay appelle le capitaine Goulet est en train d'en tasser des écus avec son *Filgate*, qui fait maintenant le service entre la ville et l'Île de Grosbois. Tout est aménagé dans l'Île pour le confort des familles. Pavillons spacieux, eau bouillante *gratis* pour le thé ou le café, poêle et rotissoir toujours flambant. Le bocage dégagé d'austères parfums, pendant que la brise du fleuve rafraîchit l'atmosphère. Nous conseillons aux familles de passer une journée dans ce séjour enchanteur.

Au marché du fort St Jean Baptiste. Une jeune dame récemment mariée entre dans l'étal d'un boucher. Ce dernier lui demande si elle a une commande à lui donner.

—Oui; répond la dame, les rognons de veau que vous m'avez vendus la semaine dernière, étaient réellement excellents. J'en veux d'autres, mais je veux être certaine qu'ils viennent du même veau. Mon mari est si particulier, voyez-vous.

Un avocat bien connu de la rue Notre Dame se promène d'un air ténébreux en face du palais de justice.

—Avez-vous quelque gros chagrin? Vous paraissez avoir une attaque de spleen aiguë.

—Ne m'en parlez pas. Imaginez-vous que j'ai perdu mon beau parapluie en soie.

—Où l'aviez-vous laissé?
—Je ne l'ai laissé nulle part. Le propriétaire m'a rencontré sur la rue et me l'a enlevé.

La conversation suivante entre deux femmes a été entendue sur la terrasse Frontenac à Québec.

—Oui, ma chère amie, je suis désolée au superlatif. Je ne sais comment faire avec mon mari. Imagine-toi qu'il me supplie de ne pas aller à la cuisine et de laisser la cuisinière préparer l'ordinaire à sa guise.

—Mon mari est loin de ressembler à tien, dit l'autre dame portant une toilette de grand deuil. Il m'a ordonné de préparer moi-même ses repas.

—Et votre mari, où est-il à présent?
—Il est mort.

Un médecin de la rue St Denis, (retour d'Europe) visitait un de ses patients de la rue Visitation.

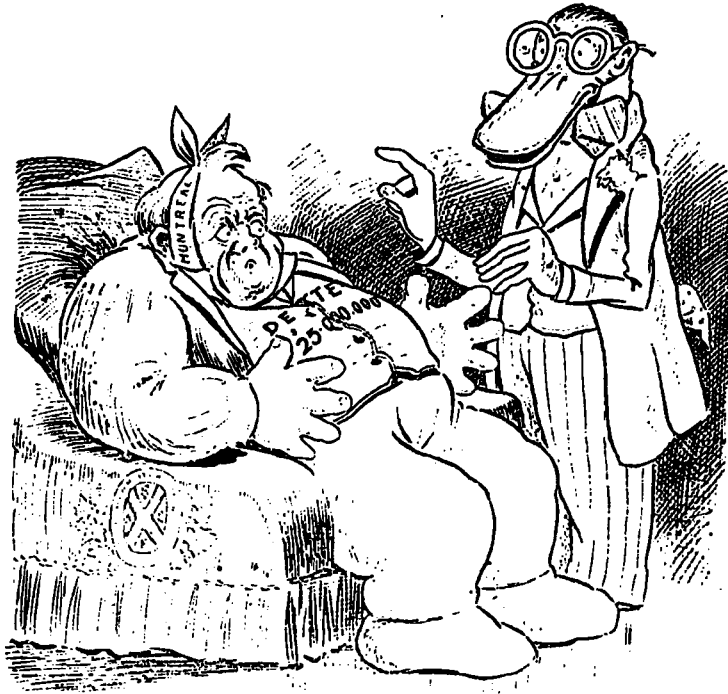
—Comment cela va-t-il aujourd'hui? dit le praticien.

—Docteur, je ne crois pas que la dernière médecine que vous m'avez donnée me fasse aucun bien.

—Qu'est-ce qui vous fait dire cela?
—Elle ne goûte pas assez mauvais pour me soulager.

A la bourse.
M. LAMI.—J'apprends que votre associé s'est sauvé aux États Unis, emportant \$25,000 de votre argent.

M. CORROUX.—Ce n'est pas tout. Le sans-cœur, l'ingrat, n'a pas amené ma femme avec lui, après lui avoir fait la cour sous mon propre nez pendant six mois. Quelle canaillerie!



ENCORE UN PATIENT DU DOCTEUR COUAC

LE DOCTEUR.— Mon cher monsieur, il faut que vous changiez de régime. Votre cas me désespère, c'est de l'hydropisie poussée à sa troisième puissance.

Horrible coquille!
Un journal canadien, publié en français, raconte un incendie qui détruisit une maison habitée par sept femmes:

—On a retrouvé sous les décombres les corps complètement carbonisés des trois plus jeunes. Il ne reste plus que les quatre mères."

La mère de la petite Isabelle permet à son enfant de boire du lait. Un jour Isabelle est amenée chez une amie de sa mère et la fait asseoir à table pour souper. La dame ne pouvant s'imaginer qu'un enfant pouvait boire autre chose que du lait lui en servit dans une tasse de fantaisie basse et très évaporée. L'enfant regarda le lait dédaigneusement pendant quelques instants et finit par dire à la maîtresse de la maison: "Je ne suis pas une chatte."

Une demoiselle de St-Roch de Québec a perdu tous ses cheveux à la suite des fièvres typhoïdes.

Elle est maintenant à Kamouraska pour se rétablir.
Ces jours derniers elle écrivait à ses parents qu'à son déjeuner elle mangeait toujours quatre œufs frais. Elle terminait en disant qu'il n'y avait aucun indice que ses cheveux allaient repousser.

Son père lui a répondu en disant: "Ma chère Henriette, nous sommes heureux d'avoir de tes nouvelles et nous sommes d'opinion que si tu continues à manger tant d'œufs tous les matin il te poussera des plumes à la place de tes cheveux."

Deux peignes du fort St-Jean-Baptiste, un marchand de farine et un maître-charretier, ont résolu de faire une longue promenade en voiture à la campagne.

Le marchand de farine conduisait la voiture.

Lorsque les deux excursionnistes furent arrivés au pont de l'Abord à Plouffe, le farinier dit à son ami: "Payez le pont. C'est trente sous."

—Comment! je suis votre invité c'est à vous de payer.
—Ah! ben non.

La discussion entre les deux amis dura un quart d'heure.

Pour régler le différend, nos deux peignes prennent une résolution héroïque. Celle de retourner immédiatement chez eux pour ne pas faire de folles dépenses.

Fumez le BLACKSTONE le meilleur Cigare à 5c.

Un curé de campagne nous raconte l'anecdote suivante: Un petit garçon en recevant une dégelée de sa mère pour une peccadille quelconque réussit à s'échapper et alla se réfugier sous un lit.

Lorsque le père arriva, la mère lui demanda d'aller chercher l'enfant fautif et de lui administrer la correction corporelle qu'il méritait.

Le bonhomme se dévêtit de sa blouse se mit à quatre pattes et s'engagea sous le lit.

En le voyant arriver son fils lui dit d'un ton joyeux: "Hallo! Tiens, c'est bien papa. Est-ce qu'elle est après toi aussi?"

LE BON TABAC CANADIEN

Rien de plus commun que le nom, rien de plus rare que la chose. Si vous tenez à fumer un tabac canadien, de première qualité, soit Quesnel, Rouge, Havana ou mélangé, allez chez L. A. Rondeau, 1574 rue Notre Dame, en face du Palais de Justice. Rondeau fait une spécialité de son tabac et il garantit satisfaction à ses clients.

Entendu au conseil de revision.

Le major au conserit:

—Vous êtes asthmatique?
—Dequa, monsieur?
—Vous êtes asthmatique, vous dis-je.
—Non, monsieur, je suis charron.

Gravez-vous ceci dans le coco. S'il vous prend l'idée d'aller vous amuser au Parc Sohmer, il est de rigueur, pour un connaisseur, d'entrer chez Vidricaire, en bisquancoin avec l'entrée du Parc, rue Notre-Dame, coin de la rue Panet. C'est un restaurant de premier ordre où vous serez servi à souhait. Vidricaire en tient aucune liqueur de deuxième qualité.

Sur la Cannebière:
—Vrai! mon cher, il avait le nez si long qu'il ne pouvait pas se retourner dans sa chambre sans casser quelque chose.

—Té? J'ai vu plus fort. Un de mes amis, mon bon, qui avait un nez si grand que lorsqu'il respirait, il ne sentait que le lendemain.

L'examineur.— Que fit Agathocle en débarquant sur la côte d'Afrique?

Le candidat.— Il brûla ses vaisseaux.

L'examineur.— Dans quel but?

Le candidat.— Pour montrer à l'enemi de quel bois il se chauffait.

Deux fermiers parlaient de l'espoir Que, pour la récolte prochaine. Le vent chaud faisait concevoir.

—Si ce temps dure une semaine Dit l'un d'eux, voisin, sur ma foi. Bientôt tout sortira de terre.

—Ah! que dites vous là, compère? Bon Dieu, songez donc, que j'ai, moi, Trois femmes dans le cimetière!"

Au bal:
—Vous paraissez beaucoup aimer la danse, mademoiselle?

—Mon Dieu! Monsieur, le médecin m'a ordonné de transpirer le plus possible...

Entendu au Sénat:
Messieurs, je n'ai "qu'un mot" à vous dire et je vous le dirai en "deux mots?"

Bien nature!
La vieille baronne de C., devenue sourde, disait, hier, à sa femme de chambre.

C'est bien singulier, ma bonne Mélanie, je vois toujours, dans les rues, des orgues de Barbarie, mais elles ne jouent plus.

La Société Artistique Canadienne

210 Rue ST-LAURENT

Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la Musique et d'encourager les Artistes.

CAPITAL-ACTIONS, \$50,000

2851 prix d'une valeur totale de \$5,800 sont distribués tous les Mercredis.

1 PRINX DE - - - - - \$1,000
1 " " - - - - - 400
1 " " - - - - - 150

Et une foule d'autres Prix variant de \$50 à \$1.00

Billet - - - 10c

Distribution: Tous les Mercredis.

MICHEL LEFEBVRE & Cie.
Vinaigres Purs et Conserve au Vinaigre Confitures, gelées et Marmelades
80 a 94 Avenue Papineau
MONTREAL

GEO. CHARBONNEAU RESTAURATEUR

1799 STE CATHERINE, coin Ste-Elisabeth

Spécialité de Vins et Liqueurs Fines Cigares de choix

TELEPHONE 6657
E. LECHER & CO.
Manufacturiers et importateurs de marchandises de Billards et font aussi les réparations. Tables d'occasion de 100 à \$200 chacune, aussi bonnes que les neuves.
N.B. — Nos Bandes de billards électriques "Colombus" sont les plus nouvelles et les meilleures connues.
88 Rue ST-DENIS, Montréal.

J. M. ROCHON

Marchand de
CHAUSSURES
209 RUE ST-LAURENT
Chaussures faites à ordre et réparées au No. 209 RUE ST-LAURENT

RESTAURANT HENRI ALLARD

401-403 RUE CRAIG
Vins, Liqueurs et Cigares de choix. Repas à toute heure. Lunch gratis au comptoir sur le système de Chicago. Ce restaurant est l'un des plus chics de la ville.

PARC ROYAL

Avenue Mont-Royal, près rue St-Denis
Tous les Dimanches, à 3 et 8 hrs p.m.
Nouvelles attractions chaque semaine.
Admission - - - 10 cts

Les chars de la rue Amherst se rendent directement au Parc.

TRIBUNAUX COMIQUES

TROP DE GIFLES

Il y a de ces bizarreries qui exigent absolument une explication, sinon on n'y comprendrait rien. Ainsi, par exemple, étant donné un garçon de dix-sept ans, vagabond d'habitude, poser en principe que c'est à sa mère à se corriger, si on veut qu'il ne vagabonde plus. Et (qu'on le remarque) il ne s'agit pas d'un fils vertueux, fuyant le mauvais exemple d'une mère vicieuse; non, cette mère est une brave femme, laborieuse, aimant son fils et femme irréprochable.

Alors, demandera-t-on, de quoi lui faut-il se corriger? On le saura quand on l'aura entendue.

Elle se présente à la barre et déclare être blanchisseuse de son état.

M. le président.—Vous êtes sa mère?

La mère.—Oui, monsieur.

Invitée à donner ses noms, elle donne ses noms de fille.

M. le président.—Vous n'êtes donc pas mariée?

La mère.—Non, monsieur, mais il est bien son père tout de même.

M. le président.—Il ne veille donc pas sur son fils?

La mère.—Il m'a lâchée il y a six ans, et je ne sais pas ce qu'il est devenu.

M. le président.—Alors, votre fils demeure avec vous?

La mère.—Oui, monsieur.

M. le président.—Eh bien, qu'est ce que vous avez à en dire?

La mère.—Mon Dieu, voilà; ça n'est pas que j'aie du mécontentement de lui, au contraire; seulement cet enfant-là a un triste défaut.

Le président.—Quel défaut?

La mère.—Quant je lui fiche des gifles, il se sauve.

M. le président.—C'est assez l'habitude des polissons à qui on donne des gifles.

La mère.—Oni, mais il ne revient plus pendant des cinq, six jours.

M. le président.—Est-ce que cela arrive souvent?

La mère.—Chaque fois que je lui fiche des gifles.

M. le président.—Est-ce que vous lui en donnez souvent?

La mère.—Dame, vous savez, quand il le mérite; c'est un enfant charmant, mais je peux rien en faire.

M. le président, au prévenu.—Pourquoi avec vous quitté votre mère?

Le prévenu (d'un ton audacieux).—Moi!

La mère.—Voyons, parle donc poliment à ton juge; ça n'est pas une manière de parler à son juge, ça. Si tu me parlais comme ça, t'aurais déjà reçu une gifle.

Le prévenu.—Aussi... pourquoi que j'ai quitté ma mère... et elle vient de le dire, toujours des gifles, c'est embêtant.

La mère.—Conduis-toi bien et tu n'en recevras pas, pignouf! (Au Tribunal.)

Si ces messieurs me font l'amitié de me le rendre, j'espère qu'il continuera à se bien conduire.

M. le président.—Comment, il continuera à se bien conduire! et vous venez de dire qu'il se conduit mal... Il a déjà été arrêté deux fois?

La mère.—Oui, monsieur.

M. le président.—Et il recommence toujours à vagabonder?

La mère.—Toujours pour ce que je vous dis de son défaut.

Le prévenu.—Alors, ne me donne plus de gifles.

La mère.—Commence par pas les mériter. (Au Tribunal.) Si le Tribunal veut me le rendre, j'espère en faire un bon père de famille.

Le Tribunal le condamne à quinze jours de prison.

La mère, à son fils.—Tiens, v'là une pièce de 10 sous. Viens dans quinze jours, je t'attendrai à dîner.

Le prévenu.—Achète des tripes à la mode de Caen.

Boulevard St Lambert

DROLERIES

Le soir, sur la terrasse:

—Je voudrais être une étoile, dit-il.

—Je voudrais que vous en fussiez une, répliqua-t-elle en étouffant un bâillement.

Et pourquoi ce souhait, chère âme?

—Parce que la plus proche de nous est distante de onze millions sept cent soixante mille neuf cent soixante et onze milles.

Sous une porte cochère, un mendiant débite son boniment:

—Ayez pitié, messieurs et dames, d'un pauvre manchot qui ne peut travailler!

Un passant s'arrête et le regarde avec stupéfaction.

—Vous vous dites manchot, s'écrie-t-il, et vous avez vos deux bras!

—C'est pas pour moi que je mendie, m'sieu, répond le bonhomme, c'est pour un copain qui marie sa fille et que je remplace!

M. le maire, un rusé cultivateur, a été retenu à déjeuner au château.

—Prenez donc des fraises, monsieur le maire, insiste la châtelaine, il paraît que c'est très bon pour la goutte.

Le maire versant dans son assiette un demi verre de cognac.

—Et la goutte donc, madame, c'est encore bien meilleur pour les fraises.

Boulevard St Lambert

Avant le dîner:

—Garçon, je vous donne un louis si vous me placez ce soi à côté du marquis d'Escogriffe qui vient d'arriver!

Après le dîner:

—Garçon, pourquoi m'avez-vous collé à l'autre bout de la table, si loin du marquis?

—Monsieur, il m'a donné deux louis pour que je vous éloigne de lui le plus possible.

EXCURSION DE FAMILLE

Une belle excursion de famille aura lieu à Berthier samedi, le 27 juillet, à bord du magnifique vapeur "Duchess of York" Départ du quai Jacques-Cartier à 1 heure p. m. retour à 10 p. m. Un or he tre a été retenu pour la cause.

Il n'y a aucun doute que plusieurs familles prendront part à cette belle promenade.

Scène d'intérieur. — Monsieur, madame et belle-maman au coin du feu.

Monsieur (lisant). "Hier s'est éteint, dans le quartier Popincourt, un brave homme pleuré des siens et de sa belle-mère. Le défunt, mari modèle, ne sortit pas une seule fois le soir, durant les 43 années de mariage..."

Belle-maman. — Entends-tu, Ursule? 43 ans de mariage sans sortir une fois le soir! Pas de cercle, pas d'amis...

Monsieur (reprenant sa lecture). — Il ne sortait pas même le jour; l'infortuné était paralysé.

(Tableau. Jeu de physionomies.)

Fumez le Cigare "Rosebud."



Nous Fabriquons

au delà des trois quarts de la consommation des

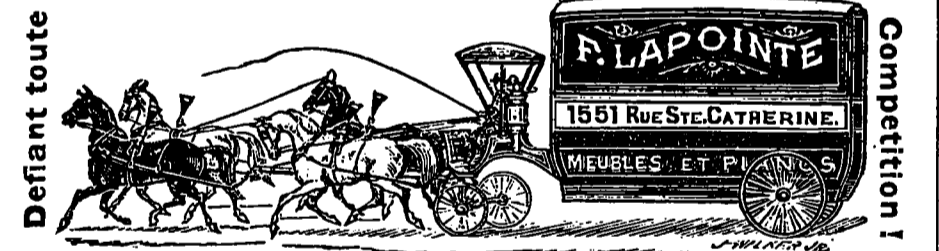
CIGARETTES

AU CANADA.

Demandez les Cigarettes manufacturés par

D. RITCHIE & CIE

Elles sont sans rivales.



Anublement de Salon, depuis.....	\$18.00 à	\$250.00
do de Chambre, depuis.....	7.50 à	300.00
do de Salle à Manger, depuis.....	18.00 à	500.00

Nous vendons nos meubles à des prix très bas pour argent comptant, et nous donnons de grandes facilités à ceux qui ont besoin de crédit.

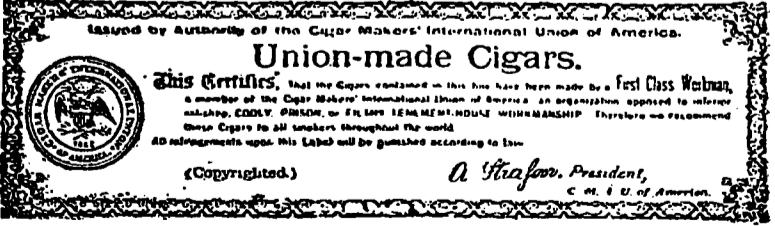
Matelas, Lits de Plumes, Oreillers, Tapis, Prélarts, etc, etc. chez

F. LAPOINTE

Ouvret tous les soirs 1551 STE-CATHERINE

LES CIGARES DE L'ETIQUETTE D'UNION

Fac-simile de L'Etiquette d'Union, couleur bleue pâle.



Voyez à ce qu'elle soit sur toute boîte de cigares.

Sont reconnus par l'Etiquette Bleue qui est placée visiblement sur la boîte. C'est l'emblème du travail libre et du cigare proprement fait. C'est aussi le seul préventif contre les cigares roulés dans des conditions insalubres. Ainsi, que vous soyez en faveur ou contre le travail des Unions, dans l'intérêt de votre santé, voyez à ce que l'étiquette ci-dessus soit sur toutes les boîtes de cigares.

DES ARTICLES

Qui gardent toujours leur haute réputation d'excellence, ne s'en deviant que pour progresser, finissent définitivement par être appréciés.

C'est pourquoi nous vendons tant d'Allumettes de

E. B. EDDY

A. P. GAGNIER & Cie.

Peintres, Tapissiers, Décorateurs 211 RUE STE-ELISABETH

Toute commande faite avec soin, promptitude et à des prix modérés.

JOS. KOOFSTETTER

MAITRE-ORFÈVRE 241 Rue Visitation

Les lecteurs du "Canard" sont priés d'aller chez Joe pour leurs voitures doubles ou simples. Il a les meilleurs chevaux.

ARTHUR BISSONNETTE

No. 12 RUE LAMONTAGNE

ayant exposé ses différentes Patentes améliorées à l'Académie Parisienne des Inventeurs à Paris, pour FERS A CHEVAUX, pour les différentes maladies des pieds, a obtenu un Diplôme et une Médaille d'Or.



Une visite à son établissement est sollicitée.



J. B. PILON & FILS

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES

Glacière, Embaumage et Voitures doubles une spécialité.

2517 RUE NOTRE-DAME

Entre les rues des Seigneurs et St-Martin

NE MANQUEZ PAS DE LIRE CETTE SEMAINE

L'Histoire Illustrée de JEANNE D'ARC

DANS LE JOURNAL LE SAMEDI

Abonnement d'un an, \$2.50 - 6 mois, \$1.25 Payable d'avance.

POIRIER, BESSETTE & CIE. 516 Rue Craig, Montréal.

J. M. ROCHON

Marchand de CHAUSSURES

209 RUE ST-LAURENT

Chaussures faites à ordre et réparées au No. 209 RUE ST-LAURENT

HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice. A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

58 et 60 Place Jacques-Cartier Jos. Riendeau.

S. A. BROUSSEAU, L. D. S.

7 RUE ST-LAURENT, Montréal



Extrait les Dents sans Douleur par l'Electricité et fait les Dentiers d'après les procédés les plus nouveaux. Dents posées sans Palais et Couronne de Dents en Or ou en Porcelaine posées sur de Vieilles Racines.

EXPLICATION DU DERNIER REBUS

L'excuse après la faute est un retard à la réparation.

MOT A MOT LEX use APRES, LA faux, TE haie, un retard, A la, ré, pas, rations.

Boulevard St Lambert